

# Profil de durabilité dans quelques destinations touristiques méditerranéennes



**Synthèse : les destinations Cabras et Castelsardo en Sardaigne (Italie)**  
**A partir des études de cas réalisées par Alessio SATTÀ, Barbara PINTUS, Manuela PUDDU**

Loïc BOURSE



*L'étude est financée par le Fonds fiduciaire du FEMIP. Ce Fonds, créé en 2004 et financé - jusqu'à ce jour - par 15 États membres et la Commission européenne, est destiné à soutenir le développement du secteur privé par le financement d'études et de mesures d'assistance technique, ainsi que par des prises de participation au capital d'entreprises non cotées (capital-investissement).*



*Cette étude a également bénéficié du soutien de :*



*Les analyses et conclusions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de la Banque Européenne d'Investissement.*



## SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>I. Tourisme et développement économique</b>	<b>4</b>
1. Les évolutions du produit et de la demande touristique .....	4
2. Les revenus touristiques.....	7
<b>II. Tourisme et développement socio-territorial</b>	<b>8</b>
<b>III. Tourisme et environnement</b>	<b>10</b>
1. Consommation d'eau et d'énergie, production et traitement des déchets solides et liquides.....	11
2. La pression foncière liée à l'activité touristique.....	13
3. L'état de la biodiversité .....	14
<b>IV. Tourisme et gouvernance</b>	<b>15</b>
<b>Conclusion</b>	<b>16</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>16</b>
<b>Table des illustrations</b>	<b>19</b>
<b>Annexes</b>	<b>20</b>



## Introduction

Les études de cas réalisées par Satta et al. sur les destinations Cabras et Castelsardo en Sardaigne (Italie) s'inscrivent dans le projet du Plan Bleu « Profils de durabilité dans quelques destinations touristiques méditerranéennes ». A partir d'une méthodologie expérimentale, il s'agit de mesurer et d'évaluer les impacts du tourisme, en l'intégrant dans les impératifs de la Stratégie Méditerranéenne pour le Développement Durable (SMDD), c'est-à-dire en prenant en compte les paramètres tant environnementaux que sociaux et économiques des destinations étudiées. Ainsi, sur la base de l'approche DPSIR (Drivers/Forces motrices – Pressures/Pressions – State/Etat – Impacts – Responses/Réponses), un « Profil de durabilité » a été élaboré dans onze destinations touristiques<sup>1</sup> réparties dans huit pays méditerranéens.

Dans un premier temps, la durabilité de la destination a été évaluée en utilisant des indicateurs de performances économiques (par exemple le taux d'occupation des structures d'hébergement), des indicateurs territoriaux, démographiques et sociologiques (par exemple l'effet de saisonnalité sur l'emploi, le niveau de revenu des populations locales, la qualité des infrastructures et des services essentiels) et des indicateurs environnementaux (par exemple la dégradation du paysage liée au phénomène d'artificialisation du littoral). Dans un second temps, une réflexion a été conduite sur les mesures politiques susceptibles d'améliorer la durabilité de la destination. Cette approche systémique et territoriale a permis d'aborder la destination, unité de base du développement touristique, et de tenir compte de plusieurs échelles (locale, nationale et régionale) et des acteurs multiples intervenant sur le territoire, tout en mettant en relation le système touristique méditerranéen avec les autres secteurs prioritaires de la SMDD : eau, transports, déchets, énergie, etc.

- Pour sélectionner les destinations étudiées, le Plan Bleu a fixé comme exigence méthodologique que chaque destination corresponde à une unité administrative côtière de la Méditerranée, ayant une activité touristique internationale et/ou nationale significative, abritant une population permanente mais ne devant pas être une grande ville. A partir des variables renseignées avec les données fournies par les experts auteurs des études de cas, le Plan Bleu a proposé une typologie des destinations (Le quatrième type, les destinations en renaissance (Rovinj), représente les destinations dont la clientèle est majoritairement internationale, dont l'influence des tours opérateurs (TO) est mineure et dont l'offre d'hébergement est basée sur d'autres structures que l'hôtellerie.

Figure 1) :

- Le premier type, les destinations internationales à fort équipement touristique (Torremolinos, Alanya et Jerba), est caractérisé par une offre d'hébergement hôtelier, notamment des hôtels 4 et 5 étoiles, une importante offre de loisirs (centres de thalassothérapie, marina, golf, casino, etc.) et une dépendance vis-à-vis des tours opérateurs (TO). Avec la mer, la plage et les activités balnéaires comme principales attractions, ces destinations de tourisme de masse sont désignées par l'expression « 3 S » (*Sea, Sand and Sun*).
- Le second type, les destinations nationales à fort équipement touristique (Al Alamein, Siwa Oasis et Marsa Matrouh), est marqué par une offre d'hébergement essentiellement hôtelière (4 et 5 étoiles) complétée par des équipements de loisirs (centres de thalassothérapie, marina, golf, casino, etc.) et par une offre importante de sites culturels et/ou historiques. C'est l'origine des touristes qui distingue ce type de destination du précédent : demande interne *versus* touristes étrangers.
- Le troisième type, les destinations nationales de caractère (Cabras, Castelsardo, le littoral de Tétouan et Tipasa), est constitué des destinations dont la clientèle nationale réside principalement dans des structures d'hébergement autre que l'hôtellerie (hébergement résidentiel, ferme auberge, camping, etc.). Les autres caractéristiques de ces destinations sont l'importance des patrimoines culturels et

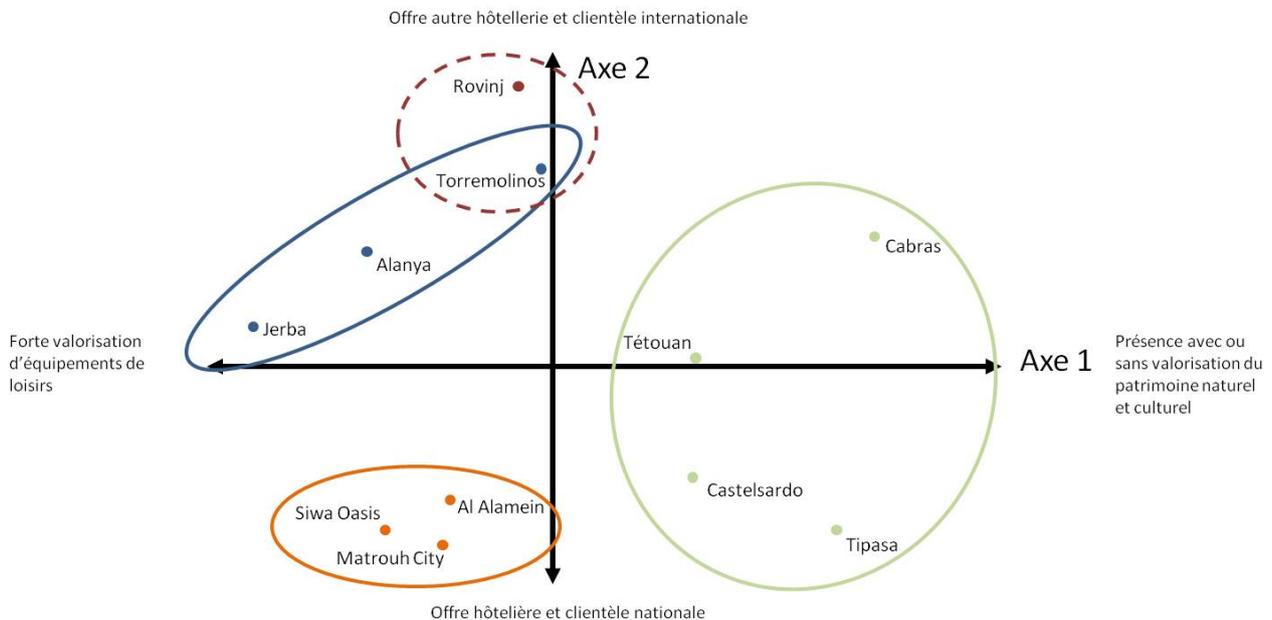
---

<sup>1</sup> Torremolinos (Espagne), Castelsardo et Cabras (Sardaigne, Italie), Rovinj (Croatie), Alanya (Turquie), Al Alamein, Marsa Matrouh et l'oasis de Siwa (Egypte), Jerba (Tunisie), Tipasa (Algérie), le littoral de Tétouan (Maroc).

naturels (marchés vendant des produits locaux, parcs naturels, etc.) comme facteurs attractifs des touristes.

- Le quatrième type, les destinations en renaissance (Rovinj), représente les destinations dont la clientèle est majoritairement internationale, dont l'influence des tours opérateurs (TO) est mineure et dont l'offre d'hébergement est basée sur d'autres structures que l'hôtellerie.

**Figure 1 : Représentation graphique des types de destinations touristiques étudiées**



### Légende

- Destinations déterminées par un tourisme international de masse dont l'importance des charters, les équipements touristiques et l'hôtellerie sont des traits caractéristiques.
- Destinations dont la clientèle est majoritairement nationale, mais dont les structures et les équipements touristiques sont équivalents à ceux des destinations internationales.
- Destinations à clientèle majoritairement nationale. L'offre en hébergement est essentiellement autre que l'hôtellerie classique. Le capital culturel et naturel y est valorisé ou valorisable pour conférer une attractivité touristique. Nous pouvons noter toutefois un phénomène de forte pression en termes d'urbanisation du littoral lié à la construction notamment des résidences (Tétouan et Tipasa).
- Destinations internationales marquées par une offre d'hébergement autre que l'hôtellerie. C'est dû au phénomène de conservation dans le cas de Rovinj et au glissement résidentiel dans le cas de Torremolinos.

Source : Analyse en composante principale réalisée par Loïc Bourse à partir des données produites par les experts et traitées par Ioannis Spilanis, 2011.

Guide de lecture (voir aussi la Figure 16 en annexes) : les axes 1 et 2 expliquent 64% de la variance des informations.

L'axe 1 explique à lui seul 39% des informations :

- il représente dans sa partie de droite, une consommation touristique composée d'une clientèle nationale séjournant dans des hébergements autre que l'hôtellerie (logements résidentiels ou camping), orientant leurs pratiques vers des produits culturels (marchés de produits locaux, échanges de pratiques) et/ou naturels (parcs naturels, espaces préservés, aires marines protégées) ;
- il représente dans sa partie de gauche, le caractère international de la consommation touristique marquée par un fort usage des charters (influence des TO), un équipement touristique important, ainsi que par une forte densité des structures hôtelières dans l'aire administrative.

L'axe 2 explique 25% des informations :

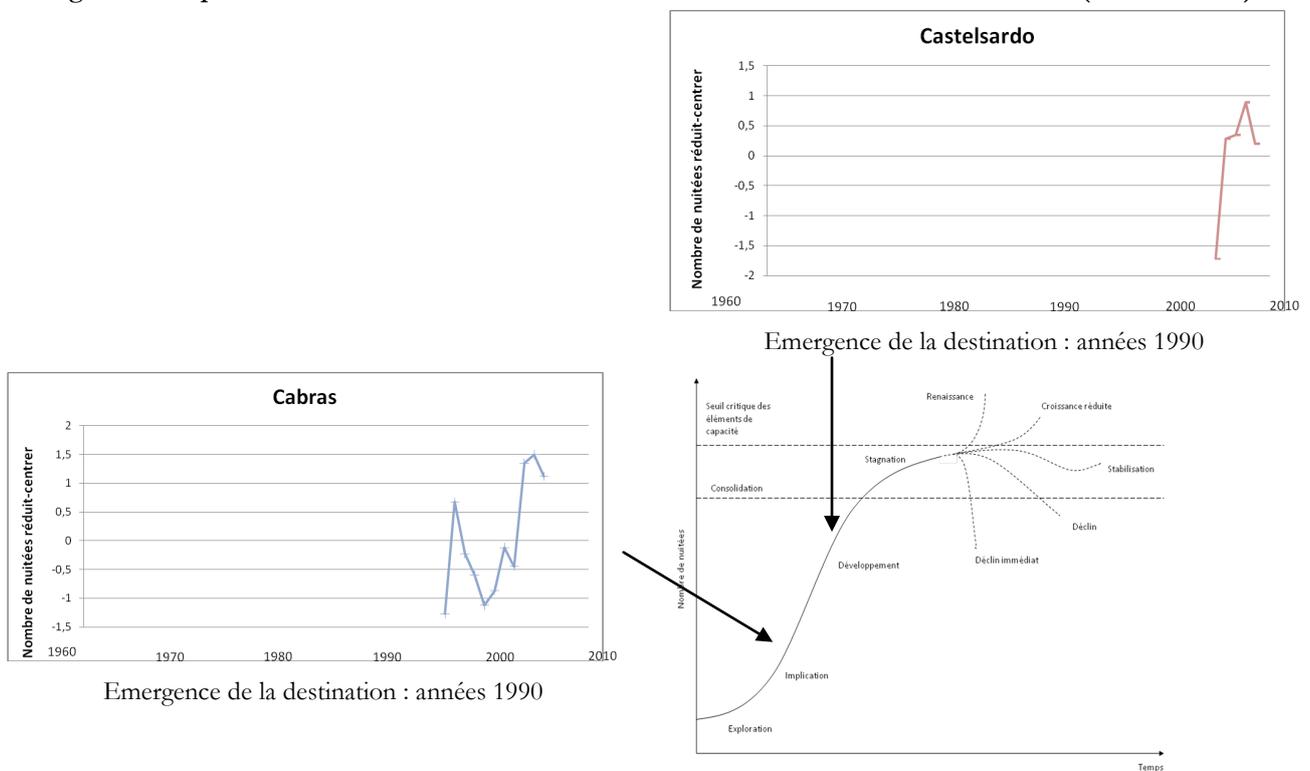
- il représente dans sa partie haute, une consommation touristique caractérisée par une clientèle internationale et une forme d'hébergement autre que l'hôtellerie ;
- il représente dans sa partie basse, une consommation touristique de structures hôtelière fortement équipées, avec des sites historiques et surtout une clientèle majoritairement nationale.

- Les destinations Cabras et Castelsardo s'inscrivent dans le type « destinations nationales de caractère ». Cabras est caractérisée par une clientèle principalement nationale, une offre d'hébergement basée sur le Bed & Breakfast (B&B), le camping et le résidentiel, ainsi qu'un patrimoine naturel et culturel remarquable (Le quatrième type, les destinations en renaissance (Rovinj), représente les destinations dont la clientèle est majoritairement internationale, dont l'influence des tours opérateurs (TO) est mineure et dont l'offre d'hébergement est basée sur d'autres structures que l'hôtellerie.

- Figure 1). La clientèle de la destination Castelsardo est également composée en grande partie par des nationaux et la différence entre Cabras et Castelsardo réside notamment dans l'offre d'hébergement : l'offre est majoritairement hôtelière à Castelsardo (Le quatrième type, les destinations en renaissance (Rovinj), représente les destinations dont la clientèle est majoritairement internationale, dont l'influence des tours opérateurs (TO) est mineure et dont l'offre d'hébergement est basée sur d'autres structures que l'hôtellerie.

Figure 1). De plus, Castelsardo met davantage en valeur son patrimoine historique et architectural, tandis que Cabras mise sur la qualité du milieu naturel et sur son aire marine protégée (AMP) comme facteur d'attractivité. Enfin, il s'agit de destinations émergentes dans les deux cas ; la « mise en tourisme » remonte aux années 1990, ce qui explique que ces destinations se situent en phase d'implication pour Cabras et en phase de développement pour Castelsardo (Figure 2).

**Figure 2 : Interprétation des « destinations nationales de caractère » sur la base du modèle de Butler (BUTLER 1980).**



Source : Les données ont été produites par les experts puis réduit-centrer, Bourse, 2011.

La promotion de l'activité touristique en Sardaigne découle de deux principaux facteurs :

- l'amélioration des réseaux de transport dans les années 1960 (amélioration des transports maritimes, construction d'une ligne ferroviaire et développement des réseaux routiers) (BERGERON 1973) ;
- le soutien des pouvoirs publics, à travers le ministère régional du Tourisme et l'Office de développement du tourisme, qui ont appliqué une politique de subventions pour attirer les investisseurs et d'incitations pour encourager les touristes à visiter la Sardaigne (réduction des frais de transport) (BERGERON 1973).

Le développement des moyens de transport et des activités touristiques ont à la fois permis de désenclaver l'île et d'améliorer ses performances économiques, même si le secteur économique le plus important reste l'agriculture, mais ils ont aussi engendré des externalités négatives, notamment en termes d'artificialisation des littoraux. Jusque dans les années 1950, seule la ville d'Alghero constituait une destination touristique à proprement parler, destination principalement occupée par une clientèle anglaise aisée. A partir des années

1960, ce sont l'Est et le Nord de l'île qui vont connaître un fort développement touristique, notamment via la construction de marinas (BERGERON 1973). Le développement du « tourisme de mer » et l'urbanisation vont avoir pour effet un déplacement de la population sarde et de la clientèle touristique. Ainsi, le tourisme a contribué à aggraver le « surpeuplement » et les fortes densités des principales villes et municipalités portuaires (GENTILESCHI 1991).

A partir de ces constats et en vue de mettre en exergue le profil de durabilité des destinations de Cabras et Castelsardo, la synthèse des études de cas sera organisée en quatre chapitres – correspondant aux quatre grandes variables identifiées par la SMDD (PLAN BLEU 2009) – à travers lesquels nous développerons différents indicateurs (SPILANIS & VAYANNI 2011), à savoir notamment :

- le nombre de lits hôteliers, le nombre et la taille des structures d'hébergement, le taux d'occupation, l'effet de saisonnalité et le revenu par lit pour la variable économique ;
- l'évolution démographique de la population, la représentation totale du tourisme dans l'emploi local et en fonction du genre, le type de contrat de travail et les chiffres du chômage pour la variable socio-territoriale ;
- la consommation en eau et en énergie, la production et le traitement des déchets solides et liquides, la pression foncière et la biodiversité pour la variable environnementale ;
- la mise en œuvre d'un modèle de gouvernance défini à l'échelle internationale, l'exercice d'une gouvernance locale et les catégories d'acteurs impliqués pour la variable « gouvernance ».

En conclusion, nous croiserons ces quatre variables pour en proposer une représentation graphique et pour évaluer l'état de durabilité de la destination, puis nous soumettrons les « mesures politiques » proposées par Satta et al. en vue d'améliorer la durabilité des destinations de Cabras et Castelsardo.

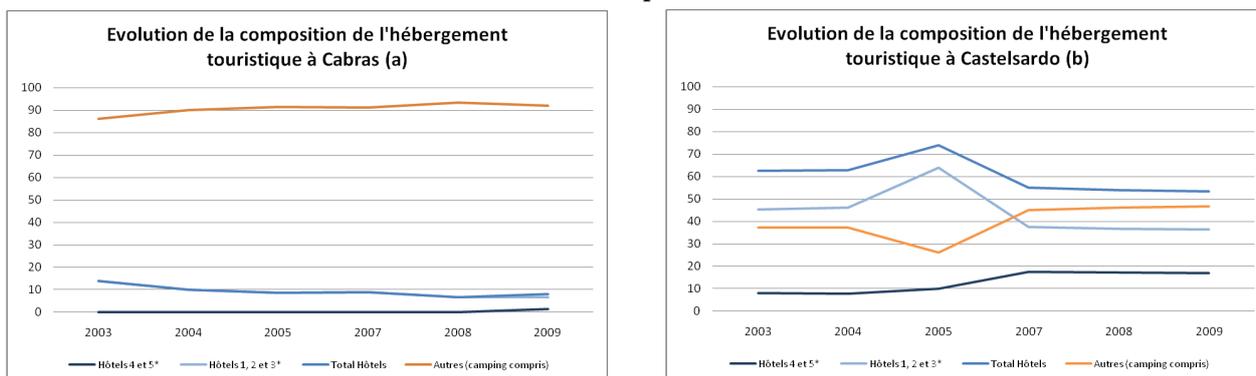
## I. Tourisme et développement économique

Pour synthétiser les résultats et les impacts économiques de l'activité touristique dans les destinations de Cabras et Castelsardo, nous reprendrons les données produites par Satta et al. en focalisant sur les évolutions du produit touristique et sur les revenus touristiques.

### 1. Les évolutions du produit et de la demande touristique

En ce qui concerne les évolutions du produit touristique, nous nous concentrerons dans un premier temps sur l'offre d'hébergement. L'activité touristique à Cabras et Castelsardo est basée essentiellement sur la promotion d'un patrimoine naturel dédié à des activités de loisir et de découverte et sur la valorisation d'un patrimoine culturel essentiellement centré sur la gastronomie. Ainsi, Cabras est une destination caractérisée par un produit touristique de caractère tourné vers la nature et la culture en plus des activités sportives nautiques. L'offre d'hébergement à Cabras est basée à 90% sur une offre « autre » que l'hôtellerie (Figure 3 (a)) : le camping constitue l'offre la plus importante, avec 785 emplacements, devant le résidentiel (376 lits), le B&B (250 lits) et l'hébergement à la ferme (192 lits). L'hôtellerie ne représente qu'environ 10% de l'offre totale (Figure 3 (a)), avec 158 lits disponibles distribués de la manière suivante : 98 lits pour les hôtels 1, 2 et 3 étoiles et 20 lits pour les hôtels 4 et 5 étoiles.

**Figure 3 : Evolution de la composition de l'offre d'hébergement touristique des destinations de Cabras et Castelsardo sur la base du nombre de lits et de places en % de l'offre totale**



Source : Données fournies par Satta et al., 2011.

A Castelsardo, l'offre d'hébergement est différente de celle de Cabras et repose principalement sur les hôtels qui représentent plus de 50% de l'offre totale. Toutefois, l'offre d'hébergement « autre » que l'hôtellerie représente une part croissante qui était de l'ordre de 46,6% de l'offre totale en 2007 (Figure 3 (b)). Cette offre « autre » passe ainsi au-dessus de l'offre hôtelière d'entrée de gamme qui est descendue au-dessous des 40%. L'offre hôtelière reste néanmoins majoritaire à Castelsardo : si la part de l'offre hôtelière d'entrée de gamme est en diminution depuis 2007, l'offre haut de gamme se renforce et représente environ 20% de l'offre totale d'hébergement. Autre différence à noter par rapport à Cabras, l'offre d'hébergement « autre » à Castelsardo repose non pas sur l'importance du camping mais sur une offre résidentielle (331 lits) et une offre d'hébergement dans des établissements religieux (220 lits) ; les B&B et les auberges de jeunesse complètent cette offre avec respectivement 135 et 65 lits.

Nous allons maintenant aborder la demande touristique à travers la question de la saisonnalité. A Cabras et à Castelsardo, les taux d'occupation restent faibles : les meilleurs taux obtenus dans ces destinations ont été mesurés en août 2007 et s'élevaient à 24,30% pour Cabras et à 40% pour Castelsardo (Figure 4 (e) et (f)). La saisonnalité représente un phénomène majeur pour les deux destinations, les activités touristiques fonctionnant pendant sept mois de l'année à Castelsardo (de début avril à mi-octobre) et seulement quatre mois à Cabras (de début mai à fin septembre).

Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène de forte saisonnalité des activités touristiques :

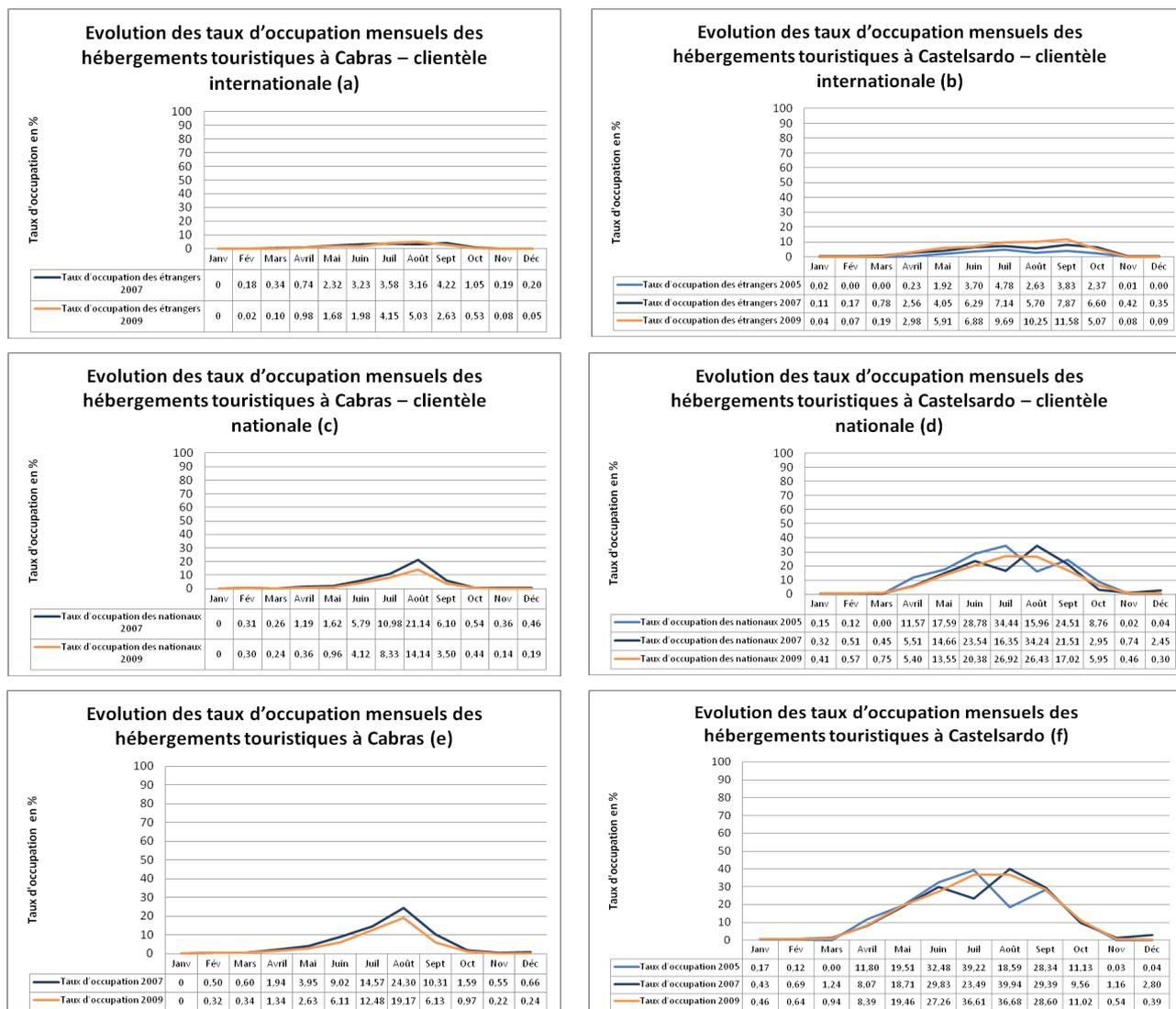
(1) Concernant Cabras, étant donnée sa situation géographique (la destination est loin des ports et des aéroports et donc des destinations qui attirent le plus de touristes, c'est-à-dire au Sud de la Sardaigne), elle constitue une destination de fin de parcours touristique en Sardaigne. Dans la plupart des cas, les touristes séjournant à Cabras ont visité d'autres sites sardes et terminent leurs vacances en passant quelques jours seulement à Cabras. D'ailleurs, non seulement la durée moyenne des séjours reste basse et, en plus, elle est en baisse, passant de 4,5 jours en 1996 à 2,76 jours en 2006, ce qui affecte négativement les performances économiques des structures d'hébergement. De plus, la composition de la clientèle touristique ne permet pas de niveler les effets de la saisonnalité : Cabras attire majoritairement une clientèle nationale (en 2009, les nationaux représentaient 65% des nuitées) qui fréquente la destination pendant les vacances d'été (Figure 4 (c)). Ainsi, même si le nombre d'étrangers est en augmentation, passant de quelques centaines en 1996 à 5 000 en 2006, cette demande étrangère croissante n'est pas suffisamment élevée pour atténuer les effets de saisonnalité ; d'une part les étrangers ne sont pas assez nombreux, d'autre part ils fréquentent Cabras durant la même période que les nationaux (Figure 4 (a)).

(2) Concernant Castelsardo, les effets de la saisonnalité sont moins marqués qu'à Cabras. La première raison repose sur le fait que Castelsardo est une destination plus importante en termes de capacité d'hébergement, ce qui en fait une destination de vacances à proprement parler et non pas seulement un lieu de passage. La seconde raison porte sur la présence, en plus du patrimoine naturel, de patrimoine historique, culturel et architectural qui, avec les activités de loisir, font de Castelsardo un produit commercialisé de manière plus classique via des agences de voyage et des formules *all inclusive*. Toutefois, les figures 4 (b), 4 (c) et 4 (d)

montrent que la saisonnalité est un phénomène résultant essentiellement du type de demande : en 2009, la clientèle nationale représente 69,12 % des nuitées contre 30,87% pour les étrangers. De plus, même si la clientèle étrangère est en augmentation, passant de 8 829 nuitées en 2005 à 32 593 nuitées en 2009, elle n'est pas encore assez importante pour équilibrer la demande totale « domestique + étrangère ».

Enfin, tant à Cabras qu'à Castelsardo, le principal facteur d'attractivité repose sur une consommation de loisirs nautiques praticables presque exclusivement en été ; le patrimoine culturel de Castelsardo permet néanmoins de réduire légèrement les effets de la saisonnalité.

Figure 4 : Evolution des taux d'occupation mensuels des hébergements touristiques des destinations de Cabras et Castelsardo



Source : A partir des données de Satta et al., 2011.

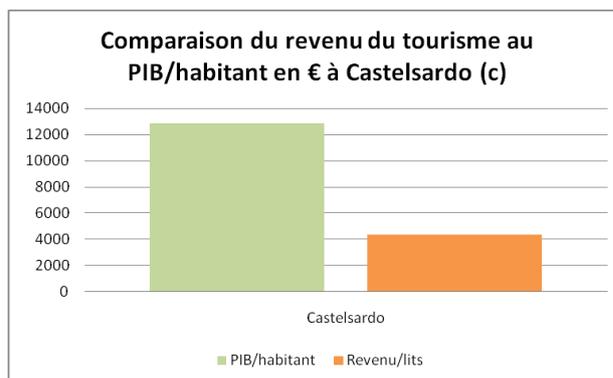
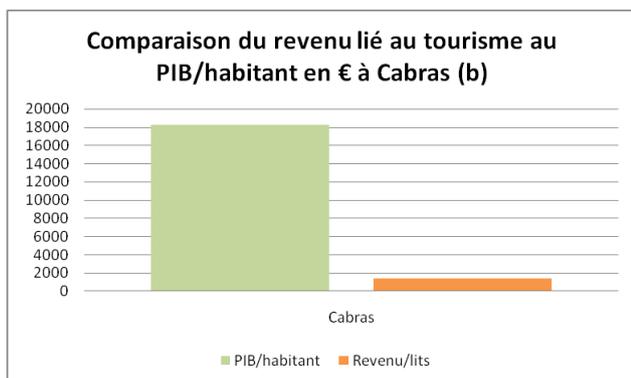
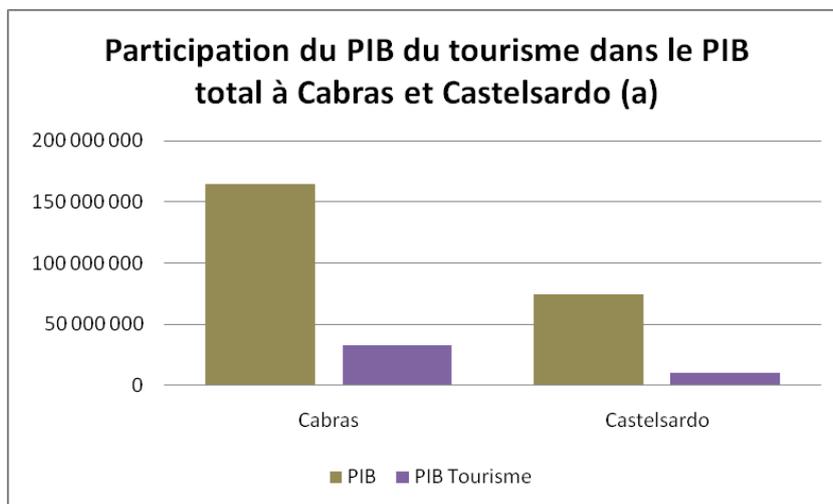
## 2. Les revenus touristiques

En 2008, le revenu lié à l'activité touristique représentait 20% du PIB pour Cabras et 13,8% pour Castelsardo, soit respectivement 33 et 10 millions d'Euros (Figure 5 (a)). Le tourisme a connu une forte progression au cours de la dernière décennie, notamment à Cabras où l'influence du tourisme sur le PIB est passé de 5% à la fin des années 1990 à 20% en 2008. Par ailleurs, le revenu par lit s'élève à 1 384 Euros pour Cabras et à 4 352 Euros pour Castelsardo (Figure 5 (b) et (c)).

Pour l'année 2008 en comparant le revenu/lit avec le PIB/hab, qui s'élève à Cabras à 18 268 Euros, soit environ 2 000 Euros de plus que la moyenne sarde, et à 12 838 Euros à Castelsardo, soit environ 3 500 Euros de moins que la moyenne sarde, on peut faire le constat suivant : la destination où le tourisme influe le plus sur le PIB (Cabras) est aussi la destination où le revenu par lit est le plus faible mais également là où le PIB par habitant est le plus élevé. Ce constat (certes surprenant) pourrait conduire à la conclusion suivante : la destination Cabras, caractérisée par une faible capacité d'hébergement, un nombre de visiteurs qui ne dépasse pas 20 000 par an, une saisonnalité très marquée, une durée moyenne de séjour basse, est néanmoins une destination qui arrive finalement à de meilleurs résultats économiques que Castelsardo. En tout état de cause, ces conclusions sont certainement faussées par le poids de l'informel dans les activités touristiques ; l'économie réelle du tourisme est largement sous-évaluée. En effet, les calculs effectués ne

tiennent pas compte de l'économie souterraine qui, selon Satta et al., représente environ 80% de l'économie de l'île – il ne resterait que 20% pour l'économie formelle et déclarée...

Figure 5 : Evolution en € du revenu lié à l'activité touristique (2008)



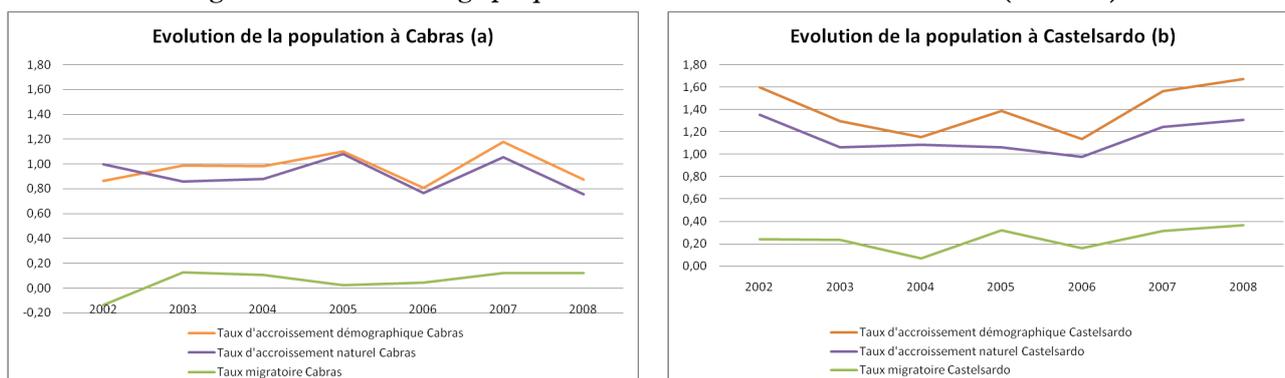
Source : Données fournies par Satta et al., 2011.

## II. Tourisme et développement socio-territorial

L'évolution démographique ne suit pas les mêmes tendances dans les deux destinations. A Cabras, après une période de décroissance démographique, la population augmente très lentement, passant de 8 972 habitants en 1993 à 8 701 habitants en 2003 puis à 9 092 habitants en 2009. La population de Castelsardo augmente progressivement depuis vingt ans, passant de 5 235 habitants en 1992 à 5 815 habitants en 2009. Dans les deux cas, l'accroissement démographique reste faible et cela s'explique par plusieurs facteurs :

- une croissance de la population fortement dépendante de l'accroissement naturel qui demeure faible (0,75% pour Cabras et 1,31% pour Castelsardo) ;
- un solde migratoire positif mais faible et qui n'a par conséquent pas beaucoup d'effet sur la croissance démographique (le taux migratoire est de 0,37% à Castelsardo et de 0,12% à Cabras, après avoir été négatif au début des années 2000) ;
- un vieillissement de la population (à Castelsardo, le nombre d'individus âgés de plus de 65 ans s'élève à 1 105 pour une population totale de 5 235 habitants, soit 21% de la population totale ; à Cabras, les individus âgés de plus de 65 ans représentent une population de 1 740 individus pour une population totale de 9 092 habitants, soit 19% de la population totale).

**Figure 6 : Evolution démographique des destinations de Cabras et Castelsardo (2002-2008)**

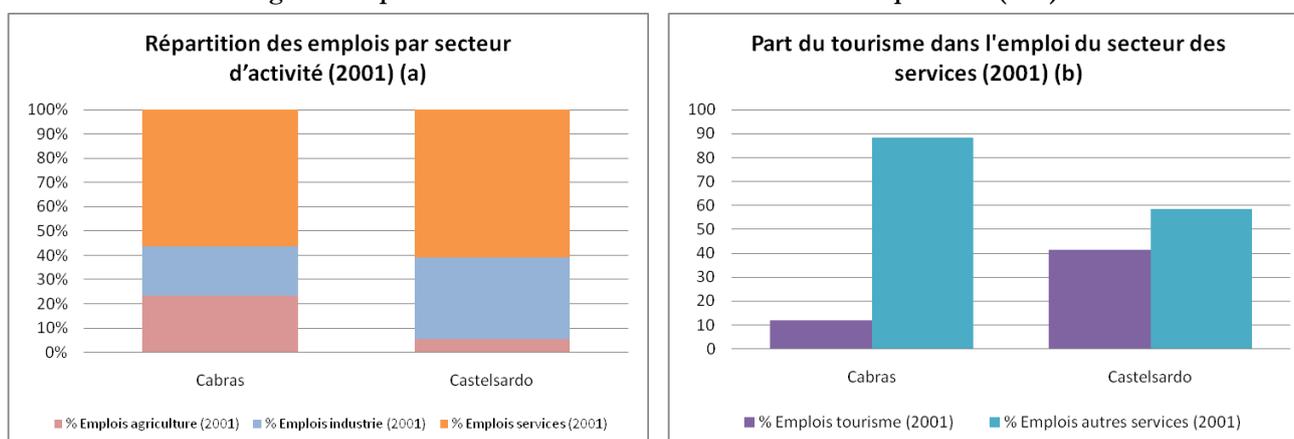


Source : A partir des données de Satta et al., 2011.

D'une manière générale, les deux destinations ne représentent pas un territoire attractif pour les populations en âge de travailler et cela se répercute directement sur la démographie de ces territoires : départs des individus en âge de travailler, donc moins d'individus en âge de procréer, par conséquent un taux d'accroissement naturel faible et une augmentation de la part des personnes âgées. A cela s'ajoute un autre type de mouvement des populations : l'installation croissante d'individus à la retraite dans les espaces résidentiels.

Par conséquent, si les mouvements de population tendent à montrer que les destinations étudiées ne constituent pas des zones d'attractivité pour des populations actives, ceci malgré une importance relative du secteur touristique dans l'économie locale, quelles sont les opportunités d'emploi qu'offrent ces territoires ? La Figure 7 (a) montre que la structure de l'emploi repose essentiellement sur le secteur des services qui réunit environ 60% des emplois du territoire. Le tissu économique des destinations est complété par l'agriculture à Cabras et par l'industrie et les travaux publics à Castelsardo.

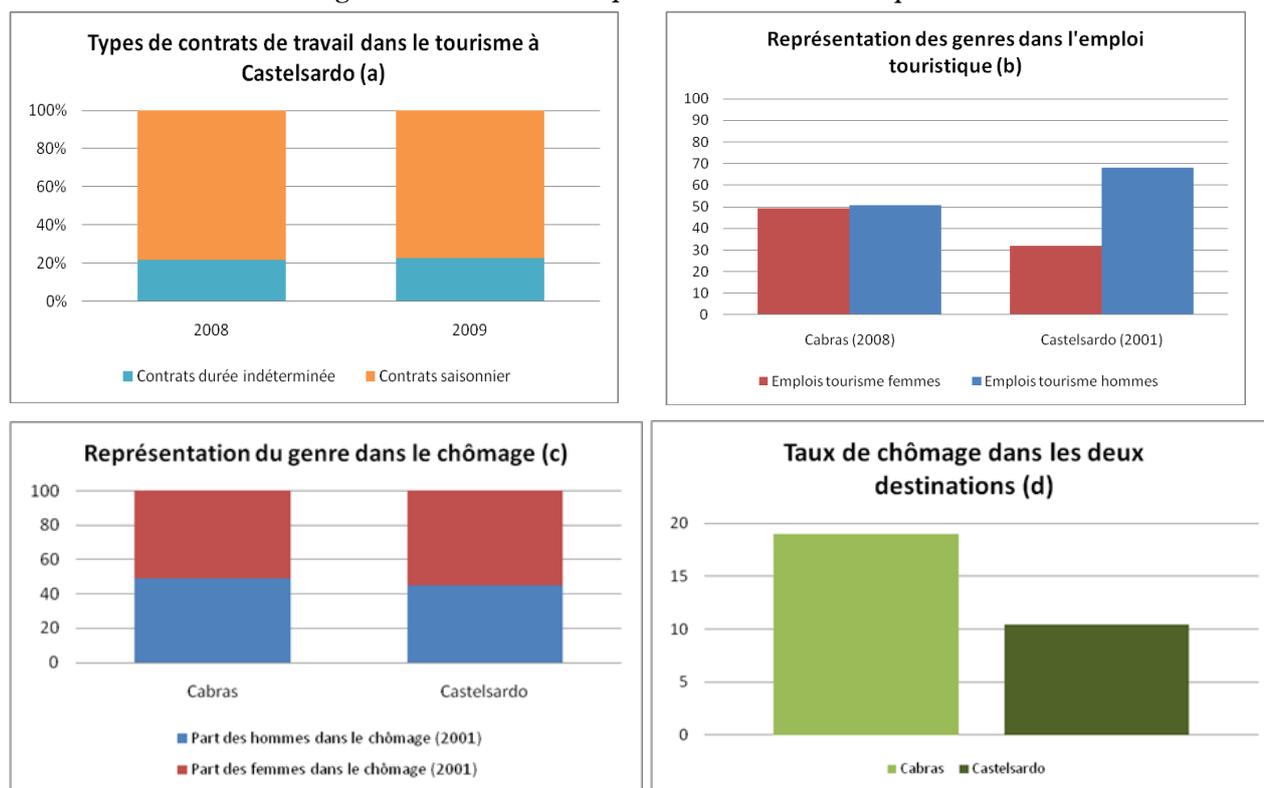
**Figure 7 : Représentation du tourisme dans la structure de l'emploi en % (2001)**



Source : Données fournies par Satta et al., 2011.

En 2001, les emplois touristiques représentaient 10% des emplois du secteur des services à Cabras et 41% à Castelsardo (Figure 7 (b)). De plus, il existe des inégalités de genre en matière d'accès à l'emploi touristique ; les femmes sont moins représentées que les hommes. Nous notons toutefois une nette différence entre les deux destinations, les femmes étant peu discriminées à Cabras par rapport à Castelsardo : l'emploi des femmes représente 49% des emplois dans le tourisme à Cabras, alors qu'à Castelsardo l'emploi des femmes ne représente que 32% des emplois touristiques.

Figure 8 : Conditions de l'emploi dans le secteur touristique. En %



Source : Données fournies par Satta et al., 2011.

De plus, la Figure 8 (a) montre l'importance des contrats saisonniers : en 2008, 78% des emplois touristiques de Castelsardo étaient des contrats saisonniers. En outre, la Figure 8 (c) montre que, tous secteurs confondus, le taux de chômage est de 18% à Cabras (sur 100 individus actifs, 18 sont au chômage) et de 10% à Castelsardo. Nous remarquons aussi que le taux de chômage des femmes est légèrement supérieur à celui des hommes.

Ainsi, dans le cas de Cabras, au delà de la faible rentabilité par lit, le tourisme demeure peu créateur d'emploi. Sur la base de l'indicateur « nombre d'emplois créés par lit », Cabras atteint le chiffre de 0,23 emploi/lit. A Castelsardo, la capacité du tourisme à créer de l'emploi n'est guère meilleure puisque, d'après le même indicateur, le tourisme ne crée que 0,25 emploi par lit. Ainsi, en croisant les données portant sur les retombées sociales du tourisme avec les résultats économiques des destinations, nous pouvons émettre l'hypothèse que la valeur du PIB du tourisme à Cabras, au-delà de l'importance de l'économie souterraine, ne peut s'expliquer que par une valeur ajoutée forte, basée sur un nombre peu important d'employés et une flexibilité de la main d'œuvre induite par un taux de chômage fort, la disponibilité d'une main d'œuvre familiale et des formes de pluriactivité.

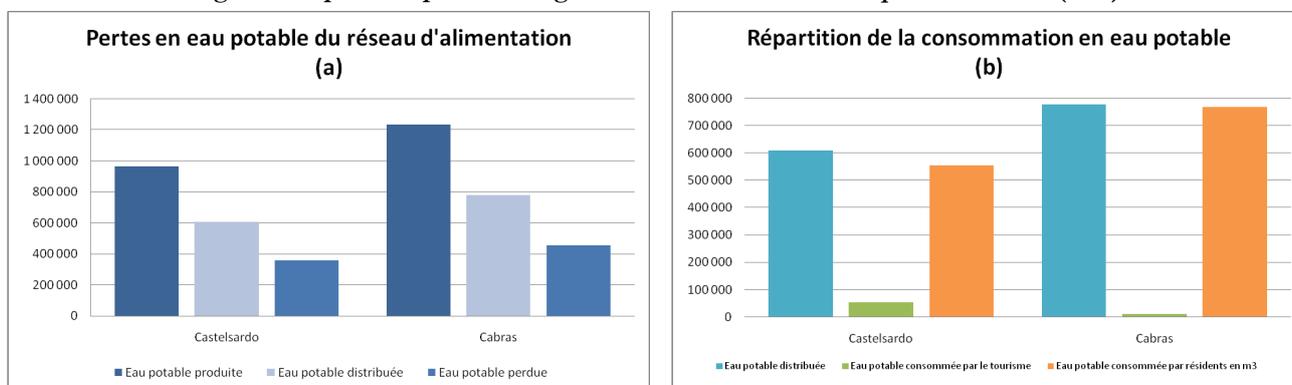
### III. Tourisme et environnement

Après avoir étudié les variables économiques et socio-territoriales, nous allons focaliser sur les conséquences environnementales des activités touristiques à travers trois composantes : la consommation des ressources en eau et en énergie, ainsi que la production et le traitement des déchets solides et liquides ; la consommation des activités touristiques en espace foncier ; l'état de la biodiversité de la destination.

# 1. Consommation d'eau et d'énergie, production et traitement des déchets solides et liquides

Tout d'abord, la question de l'eau renvoie à plusieurs constats pour les deux destinations. Le premier constat est relatif à la quantité d'eau potable perdue dans le réseau de distribution (Figure 9 (a)) : d'après les données fournies par Satta et al., les pertes en eau représentent un volume annuel de 357 055 m<sup>3</sup> à Castelsardo et 456 996 m<sup>3</sup> à Cabras, soit 37% de l'eau potable produite dans chacune des destinations (taux de rendement du réseau de distribution d'environ 63%). Le second constat concerne la part peu importante du tourisme dans la consommation totale d'eau potable (Figure 9 (b)) : la consommation en eau du tourisme s'élève à 1,38% de la consommation totale à Cabras et à 8,89% à Castelsardo. En effet, la consommation en eau du tourisme s'élève à 0,46 m<sup>3</sup> par nuitée pour chacune des deux destinations. De plus, en 2006, le gouvernement de Sardaigne a élaboré un « Plan d'Aqueducs » qui permettra de répondre jusqu'à 2041 aux besoins humain, agricoles et industriels.

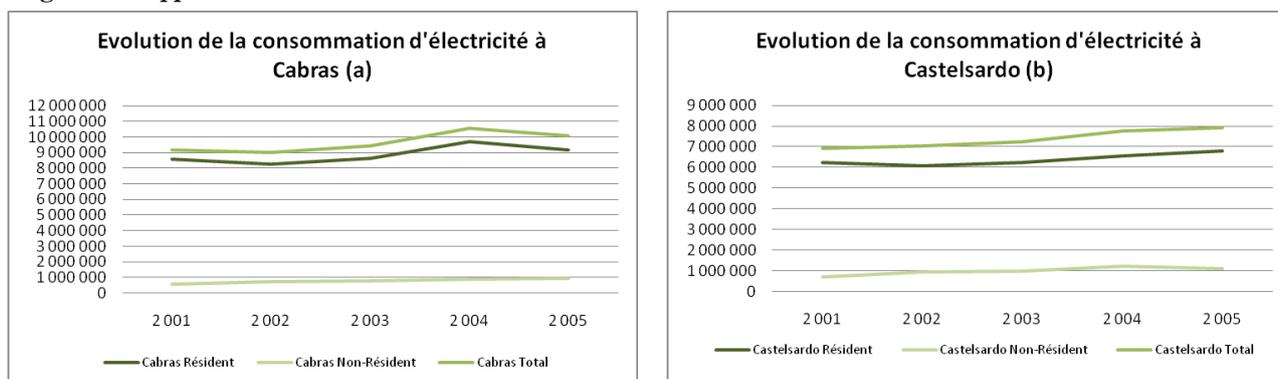
Figure 9 : Capacité de prise en charge de la consommation touristique en eau en m<sup>3</sup> (2008)



Source : Données fournies par Satta et al., 2011.

Pour ce qui est de la consommation du tourisme en électricité, elle représente 10% de la consommation totale à Cabras et 16% à Castelsardo. Si l'impact du tourisme sur la consommation d'énergie est plutôt faible, il est important de noter qu'en l'espace de quatre ans la consommation annuelle du tourisme en électricité a augmenté de 68% à Castelsardo, passant de 718 229 Kwh en 2001 à 1 209 812 Kwh en 2005, et de 63% à Cabras, passant de 570 121 Kwh en 2001 à 929 809 Kwh en 2009. Cette tendance à la hausse des consommations d'énergie se retrouvent dans la consommation totale tous usages confondus. Nous proposons deux hypothèses pour expliquer ce phénomène : l'augmentation de la population et le renforcement des équipements électriques dans les structures d'hébergement touristique et les habitations (confort thermique d'été, climatisation).

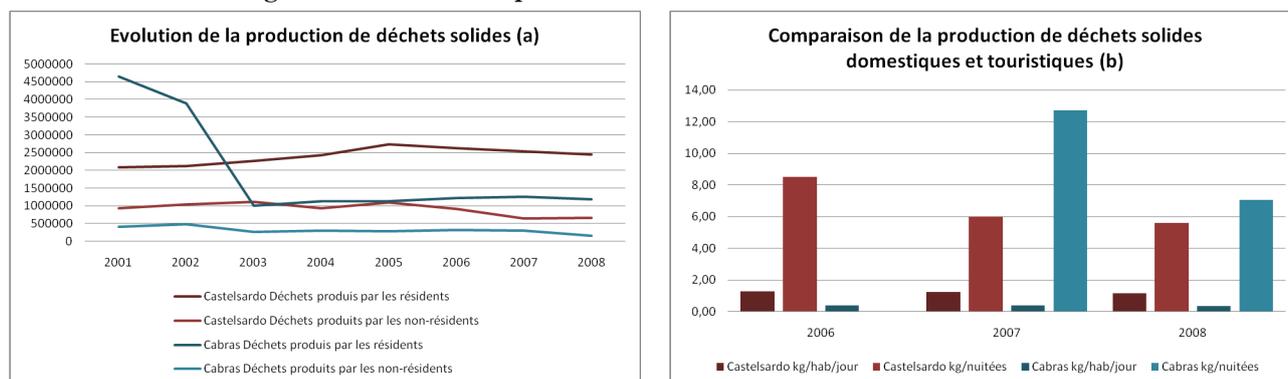
Figure 10 : Rapport entre la consommation annuelle du tourisme en électricité et la consommation annuelle totale. En Kwh.



Source : Données fournies par Satta et al., 2011.

Concernant la production totale de déchets solides, elle est en nette diminution depuis 2003 à Cabras et en hausse constante à Castelsardo (Figure 11 (a)). La production de déchets solides spécifique au tourisme tend à baisser dans les deux destinations, ce qui peut s'expliquer par la baisse du nombre de nuitées passées par les touristes depuis 2006 dans les deux destinations. En 2008, la production moyenne de déchets solides par le tourisme était de 5,6 kg par nuitée à Castelsardo et de 7,05 kg par nuitée à Cabras (Figure 11 (b)). Ces résultats largement supérieurs aux moyennes nationales qui tournent autour 1,5-1,8 kg par habitant et par jour laisse supposer qu'un nombre élevé de touristes n'est pas enregistré.

Figure 11 : Evolution de la production de déchets solides à Cabras et Castelsardo



Source : Données fournies par Satta et al., 2011.

Enfin, concernant la production d'eaux usées, nous avons établi des estimations basées sur les consommations d'eau potable : en 2008, le volume des eaux usées s'élèverait à 26 m<sup>3</sup>/jour à Cabras et à 129 m<sup>3</sup>/jour à Castelsardo. Dans les deux destinations, les eaux usées sont traitées à 100%.

Tableau 1 : Consommation en eau et en électricité, production de déchets dans les destinations de Cabras et de Castelsardo

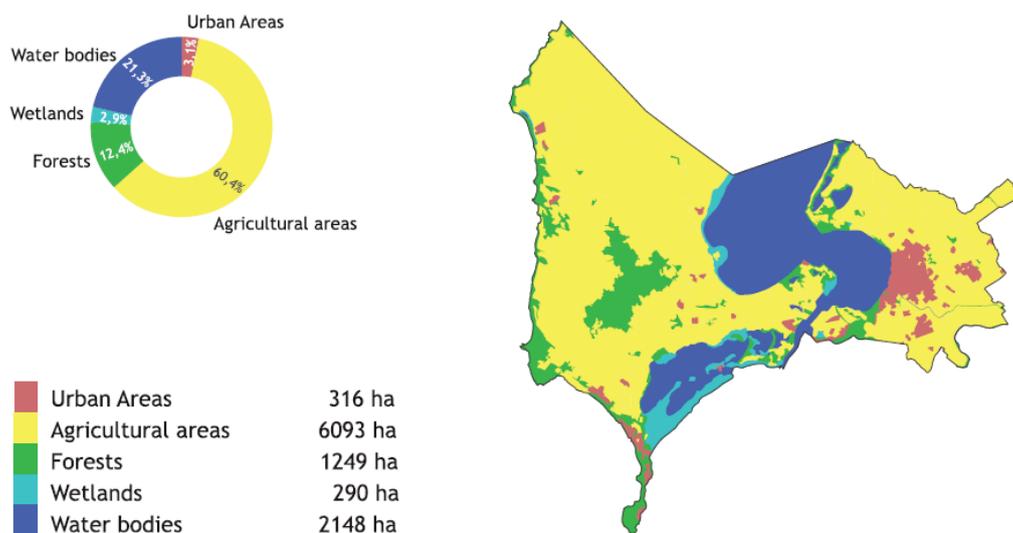
	Unité	Valeur
Eau (2009)	m <sup>3</sup> /nuitée	
<i>Cabras</i>		0,46
<i>Castlesardo</i>		0,46
Consommation moyenne en électricité (2008)	KWh/nuitées	
<i>Cabras</i>		40,05
<i>Castlesardo</i>		15,01
Production des déchets (2008)	kg/nuitées	
<i>Cabras</i>		7,05
<i>Castlesardo</i>		5,60
Production d'eaux usées (2008)	m <sup>3</sup> /jour	
<i>Cabras</i>		26
<i>Castlesardo</i>		129

Source : Données fournies par Satta et al., 2011.

## 2. La pression foncière liée à l'activité touristique

Avec seulement 3,1% de la superficie totale consacrée aux zones urbaines, Cabras est caractérisée par une urbanisation peu importante qui s'explique par plusieurs facteurs : développement récent des activités touristiques, absence de constructions de stations touristiques, protection d'espaces naturels (Figure 12). La plus grande partie du territoire communal est occupée par des terres agricoles (environ 60%), suivie par 21,3% de lagons. Les espaces forestiers couvrent 12,4% de la surface, tandis qu'une petite partie (2,9%) revient aux zones humides. L'artificialisation du trait de côte est estimée à 11%.

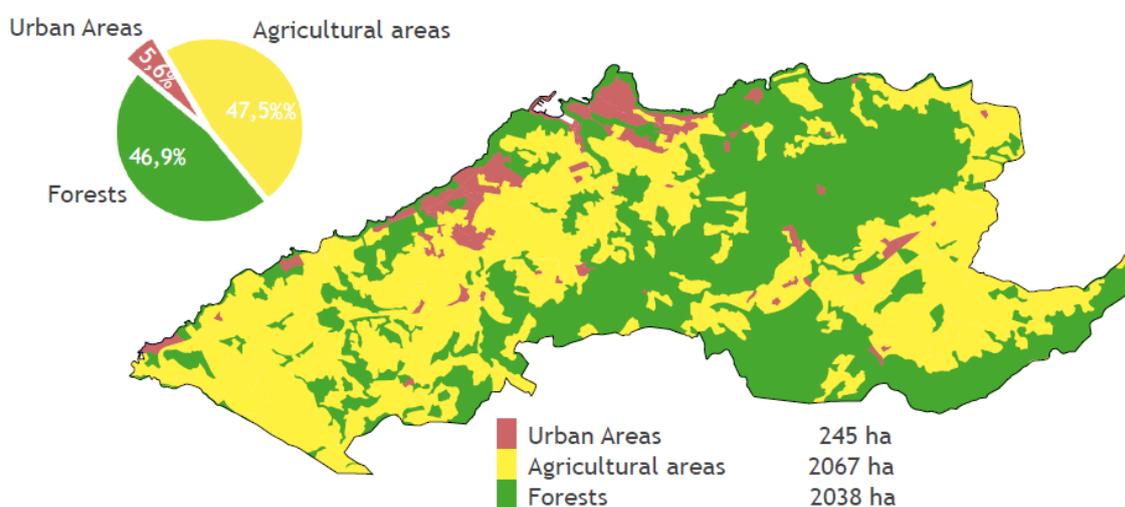
Figure 12 : Répartition de l'occupation du sol à Cabras



Source : Corine Land Cover – Carte élaborée par Alessio Satta et al., 2011.

Le territoire de Castelsardo est composé de 245 ha de zones urbaines (5,5% de la superficie totale) et la plus grande partie du sol revient à l'agriculture (47,5%) et aux espaces forestiers (46,9%). Toutefois, le développement touristique a accentué l'artificialisation du littoral (40% des 20 km de côte sont construits) et a accéléré l'extension urbaine : la surface urbanisée a augmenté de 27,1% entre 1990 et 2006 au dépend des terres cultivées (Figure 13).

Figure 13 : Répartition de l'occupation du sol à Castelsardo

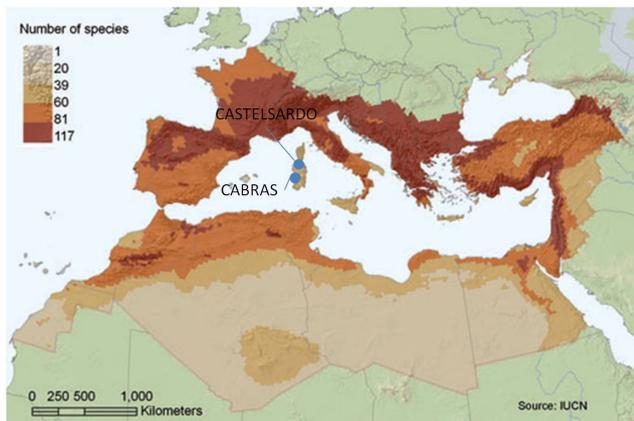


Source : Corine Land Cover – Carte élaborée par Alessio Satta et al., 2011.

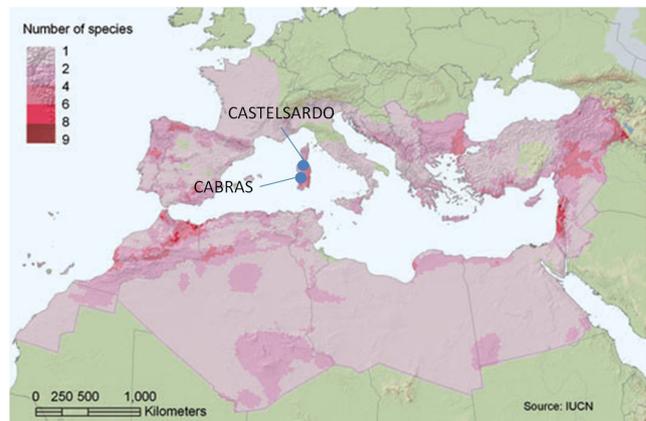
### 3. L'état de la biodiversité

Cabras et Castelsardo se situent dans une zone caractérisée par une grande biodiversité marine dont quatre espèces sont menacées (Figure 14 (c) et (d)). A Cabras, les autorités locales appuyées par les pouvoirs publics régionaux et nationaux ont défini une aire marine protégée (AMP), ainsi que des Sites d'Intérêts Communautaire (SIC) et des Zones Spéciales de Protection (ZSP). Ces zones représentent une surface totale de 294 km<sup>2</sup> gérés par la municipalité de Cabras. Mais lors de la création de l'AMP en 1997 à Cabras, les habitant(e)s ont exprimé des réticences : les familles de pêcheurs percevaient plus de contraintes que d'avantages. Avec des restrictions assouplies face à la pression des pêcheurs, avec la visibilité de la destination que confère le statut d'AMP, avec les nouvelles infrastructures et une captation d'une partie de la rente publique et internationale que ce statut a entraîné, force est de constater à travers les témoignages des populations locales qu'elles sont aujourd'hui enthousiastes quant à la préservation de leur environnement. Le tourisme étant encore émergent, on ressent d'autant moins de sentiment d'envahissement par les touristes que l'AMP s'est traduite par une attractivité économique : des touristes internationaux viennent à Cabras parce que c'est un environnement protégé...

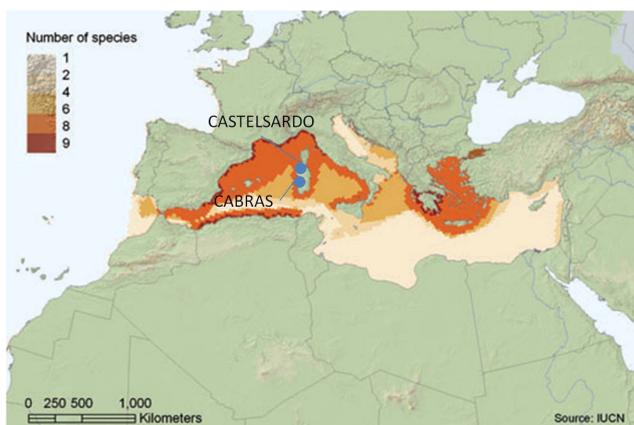
**Figure 14 : Représentation géographique des destinations de Cabras et de Castelsardo par rapport à la localisation de la biodiversité en Méditerranée définie par l'IUCN (CUTTELOD et al. 2008)**



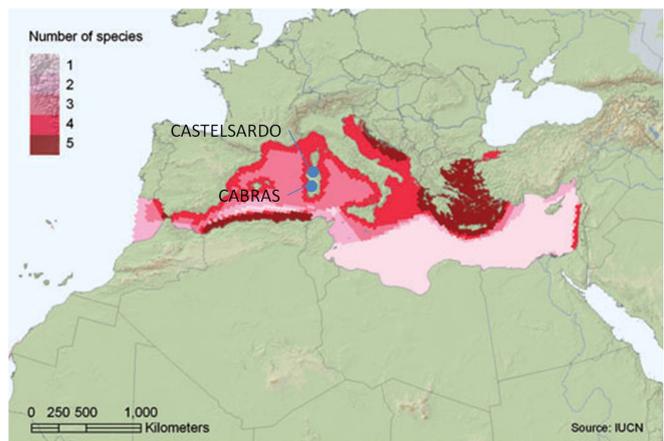
**a. La richesse en espèces d'amphibiens terrestres, mammifères, reptiles et libellules dans le bassin méditerranéen.**



**b. La richesse en espèces menacées d'amphibiens terrestres, mammifères, reptiles et libellules dans le bassin méditerranéen.**



**c. La richesse en espèces de mammifères marins en Méditerranée.**



**d. La richesse en espèces menacées de mammifères marins en Méditerranée.**

Source : CUTTELOD, A. et al., 2008. The Mediterranean : a Biodiversity Hotspot under Threat. The IUCN Red List of Threatened Species.

## IV. Tourisme et gouvernance

La gouvernance du tourisme à Cabras et Castelsardo renvoie essentiellement à des mesures politiques relatives à la protection de l'environnement. Cette « gouvernance environnementale du tourisme » dépend de plusieurs échelles territoriales en termes de production de normes et en termes d'exécution des cadres réglementaires.

La première échelle est l'échelle internationale. En 1992, l'Organisation des Nations Unies a rédigé un cadre normatif mondial basé sur le volontariat et qui se décline ensuite aux échelles nationale et locale : l'Agenda 21. A Cabras, l'Agenda 21 se décline à travers deux projets : le projet PONTIS et le projet « A21 Progetto Pilota ». Les actions menées dans le cadre du projet PONTIS visent à impliquer et à informer la population, à améliorer la collecte des déchets solides, à promouvoir les énergies alternatives, à soutenir la fabrication de produits locaux et à conserver la biodiversité locale. Le projet PONTIS fonctionne également sur la base d'un processus de prise de décision multi-acteurs réunissant des acteurs politiques (la Municipalité de Cabras), des acteurs économiques (les opérateurs du tourisme appartenant à la « Cabras Sistema Ospitale »), des acteurs académiques (l'école primaire de Cabras, le Conseil National pour la Recherche et le Centre International de la Mer) et des acteurs associatifs (Cabras Yachting Association, le Centre Culturel « Giovanni Marongiu », Italia Nostra, Ippocampus Arborea). De plus, le projet « A21 Progetto Pilota » a pour fonction de mettre en œuvre des actions d'éducation et d'informations en appui avec le Centre d'éducation environnementale (CEA).

La deuxième échelle est l'échelle nationale. Plusieurs actions ont été menées par le gouvernement italien dans le domaine de la protection des zones côtières et marines, notamment en termes de gestion des eaux usées et des déchets solides, d'extraction de sable, de gestion de l'érosion côtière et de protection de la faune et de la flore marines. Ces actions s'inscrivent dans un cadre réglementaire, le décret n°152/2006, qui porte sur la gestion des déchets (y compris les déchets dangereux), l'évaluation des impacts environnementaux et la protection de l'eau. De plus, depuis 1995, le ministère italien de l'Environnement, de la Terre et de la Mer a mis en place le « Système national sur l'information, la formation en environnement et l'éducation » (INFEA). L'objectif est de sensibiliser le public et de promouvoir la production d'énergie durable à travers un processus de prise de décision réunissant des entreprises privées, les pouvoirs publics, des organismes de l'énergie, des associations d'industriels et des ONG.

La troisième échelle est l'échelle locale et concerne le rôle des collectivités territoriales, la Région et la Municipalité. Au cours des cinq dernières années, le gouvernement régional sarde a développé une stratégie sur la base d'un programme opérationnel s'étalant sur la période 2007-2013. Le programme est divisé en quatre secteurs spécifiques : l'énergie, les patrimoines culturel et naturel, le développement urbain et la compétitivité économique des Petites et Moyennes Entreprises (PME). Pour chacun de ces secteurs, des plans ont été élaborés : le Plan Paysage Sardaigne (PPR), le Plan Régional de Développement du Tourisme Durable (PRST), le plan de réseau d'Hydrogéologique (PAI), le plan de l'environnement forestier régional (PARPP) et le plan de protection de l'eau (PTA). Ces plans régionaux demeurent inefficaces en raison d'un manque de ressources humaines et financières des collectivités locales et, enfin, d'un manque de mise en cohérence des actions des différentes municipalités – qui semblent avancer en ordre dispersé. De plus, le cadre réglementaire de la décentralisation rend la tâche encore plus difficile puisque les initiatives prises par les municipalités entrent souvent en contradiction avec les politiques définies à l'échelle régionale.

Toutefois, dans le cas de Cabras, ces différents plans fournissent des outils de gestion environnementale dont ont découlé des actions de sensibilisation auprès de la population résidente et des touristes. La Municipalité de Cabras est particulièrement active : depuis 2004 et parallèlement à la création d'une aire marine protégée (AMP), elle a entamé en partenariat avec des opérateurs locaux un processus de planification du tourisme appelé « Sardaigne - Côte de Sinis / Penisola del Sinis ». Ce processus, qui suit une approche systématique, est financé par la municipalité de Cabras ainsi que par des subventions du ministère de l'Environnement et de la région autonome de Sardaigne. Les objectifs de ce projet sont de valoriser les potentialités naturelles et socio-économiques de la région en définissant un produit touristique local. Plusieurs catégories d'acteurs sont impliquées dans ce processus :

- les opérateurs économiques qui travaillent sur la construction de l'identité de la destination sur la base du patrimoine culturel et naturel ;
- le réseau associatif qui s'est spécialisé dans la valorisation d'itinéraires touristiques mettant en relation les touristes avec des producteurs de produits alimentaires artisanaux locaux ;
- les petites entreprises qui travaillent dans la promotion de la production artisanale locale comme le vin, l'huile, les produits de la pêche, etc.

D'autres actions ont été soutenues par la Municipalité de Cabras, comme par exemple la souscription d'un protocole d'accord signé par quarante agriculteurs pour la valorisation et la promotion des productions agricoles locales.

## Conclusion

Pour synthétiser le profil de durabilité de Cabras et Castelsardo, nous l'avons mis en perspective avec les autres destinations du projet « Profils de durabilité - Destinations méditerranéennes » : une seconde analyse à composante principale (Figure 15) compare l'état de durabilité de chacune des destinations par rapport à la moyenne et à l'écart type<sup>2</sup> de l'ensemble des sites étudiés et pour chaque indicateur retenu en fonction des variables de la SMDD. Cette seconde analyse à composante principale (ACP) n'intègre pas les informations concernant l'exercice de la gouvernance car la variable « gouvernance » s'apparente finalement à une composante explicative des résultats et impacts économiques, sociaux, territoriaux et environnementaux du tourisme dans les destinations ; en d'autres termes, les résultats observés sont intimement corrélés aux choix politiques mis en application dans les destinations. Par exemple, si la question de la disponibilité en eau ne semble pas être problématique dans telle destination, c'est parce que les pouvoirs publics ont investi dans les infrastructures : barrages, stations de dessalement, etc. Exemple inverse, si la pression foncière exercée par les infrastructures touristiques et les hébergements résidentiels est extrêmement forte dans la destination, cela s'explique notamment par le manque d'application ou d'efficacité du cadre réglementaire voire par son absence – ainsi que par des enjeux fonciers et financiers spéculatifs.

Les résultats de l'ACP permettent de distinguer quatre types de « profils de durabilité » des destinations :

- les destinations économiquement performantes où la protection sociale est facteur de cohésion, et où les impacts environnementaux du tourisme sont forts (Torremolinos) ;
- les destinations économiquement compétitives, socialement fragmentées et aux impacts environnementaux importants (Jerba et Alanya) ;
- les destinations économiquement émergentes et/ou en renaissance, socialement fragmentées, aux impacts environnementaux régulés dans le cas de Rovinj et géographiquement contraints dans le cas du gouvernorat de Matrouh ;
- les destinations économiquement peu performantes, socialement fragmentées et à impacts environnementaux faibles et/ou régulés mais où la pression foncière constitue une menace (Cabras, Castelsardo, Tipasa et Littoral de Tétouan).

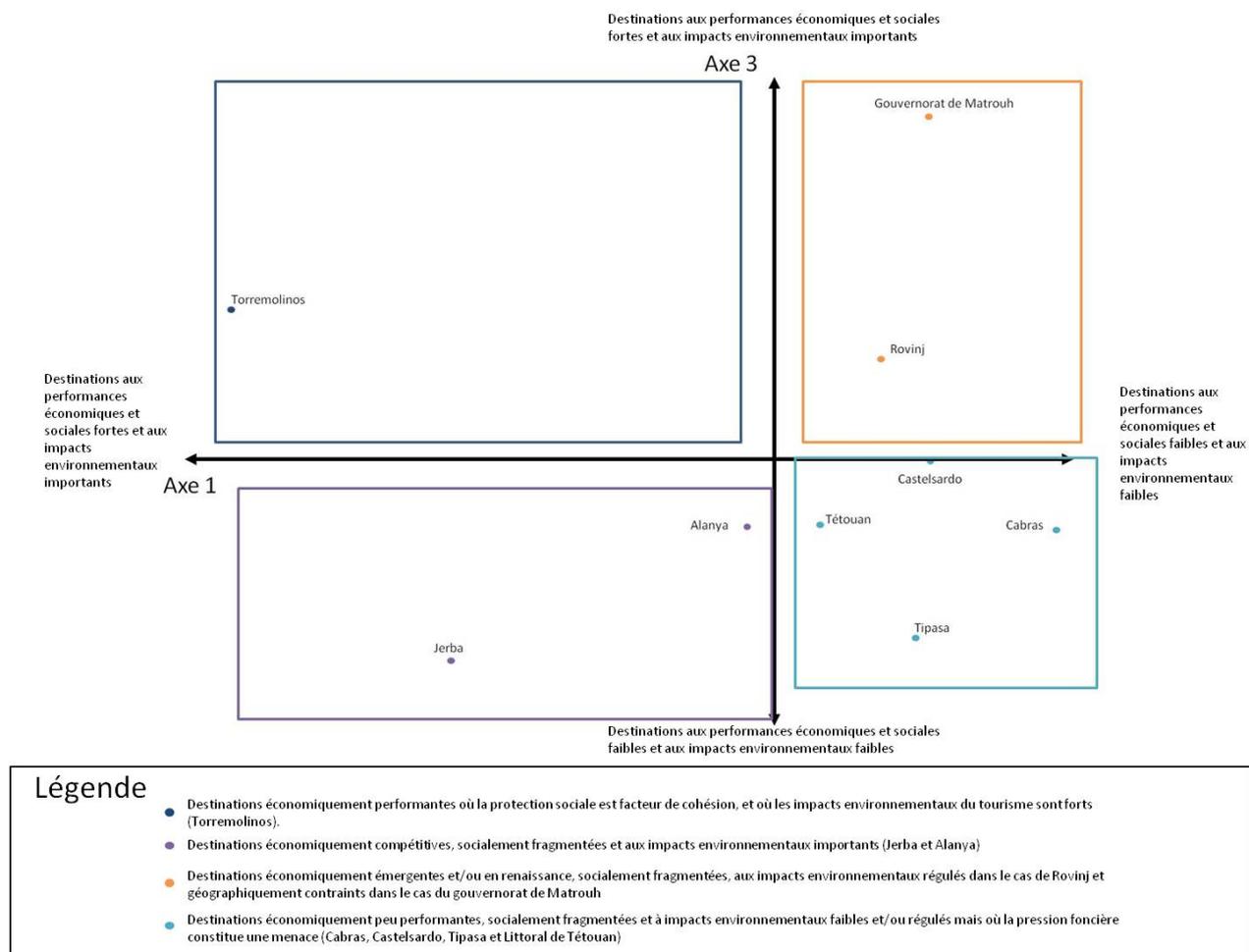
Cabras et Castelsardo, « destinations nationales de caractère », obtiennent de faibles résultats socio-économiques. Ces destinations connaissent certes des dépenses touristiques journalières au-dessus de la moyenne des destinations étudiées, mais la richesse créée par le tourisme (mesurée en revenu par lit) est largement au-dessous de la moyenne, avec une forte saisonnalité. Du point de vue des résultats sociaux, Cabras et Castelsardo sont dans des situations relativement difficiles : le tourisme crée peu d'emplois et la distance qui sépare la population active de la population inactive est importante du fait de forts taux de chômage ; le vieillissement de la population et la tradition d'émigration de la Sardaigne risque d'accroître cette situation. En contrepartie de ces résultats socio-économiques plutôt négatifs, les résultats et impacts environnementaux apparaissent positifs. Toutefois, la gestion des déchets solides reste une question majeure

---

<sup>2</sup> L'écart type est la valeur qui sépare la valeur la plus grande de la valeur la plus petite.

puisque la production de déchets solides par le tourisme est largement supérieure à la moyenne des destinations et les infrastructures sont largement inférieures aux besoins.

Figure 15 : Représentation graphique des profils de durabilité des destinations touristiques étudiées



Source : Analyse en composante principale réalisée par Loïc Bourse, 2011.

Guide de lecture (voir aussi la Figure 17 en annexes) :

Les axes 1 et 2 expliquent 61% de la variance des informations.

L'axe 1 explique à lui seul 53% des informations :

Plus on se dirige vers la droite de l'axe 1, plus les destinations sont marquées par des performances environnementales fortes et des performances sociales et économiques faibles ;

Plus on se dirige vers la gauche l'axe 1, plus les destinations sont marquées par des performances économiques et sociales fortes ainsi que par des impacts environnementaux négatifs.

L'axe 3 explique 8% des informations :

Plus on se dirige vers le haut de l'axe 3, plus les performances économiques et sociales sont fortes, avec des impacts environnementaux importants ;

Plus on se dirige vers le bas de l'axe 3, plus les destinations sont marquées par des performances économiques et sociales faibles et des impacts environnementaux régulés et/ou faibles.

## Bibliographie

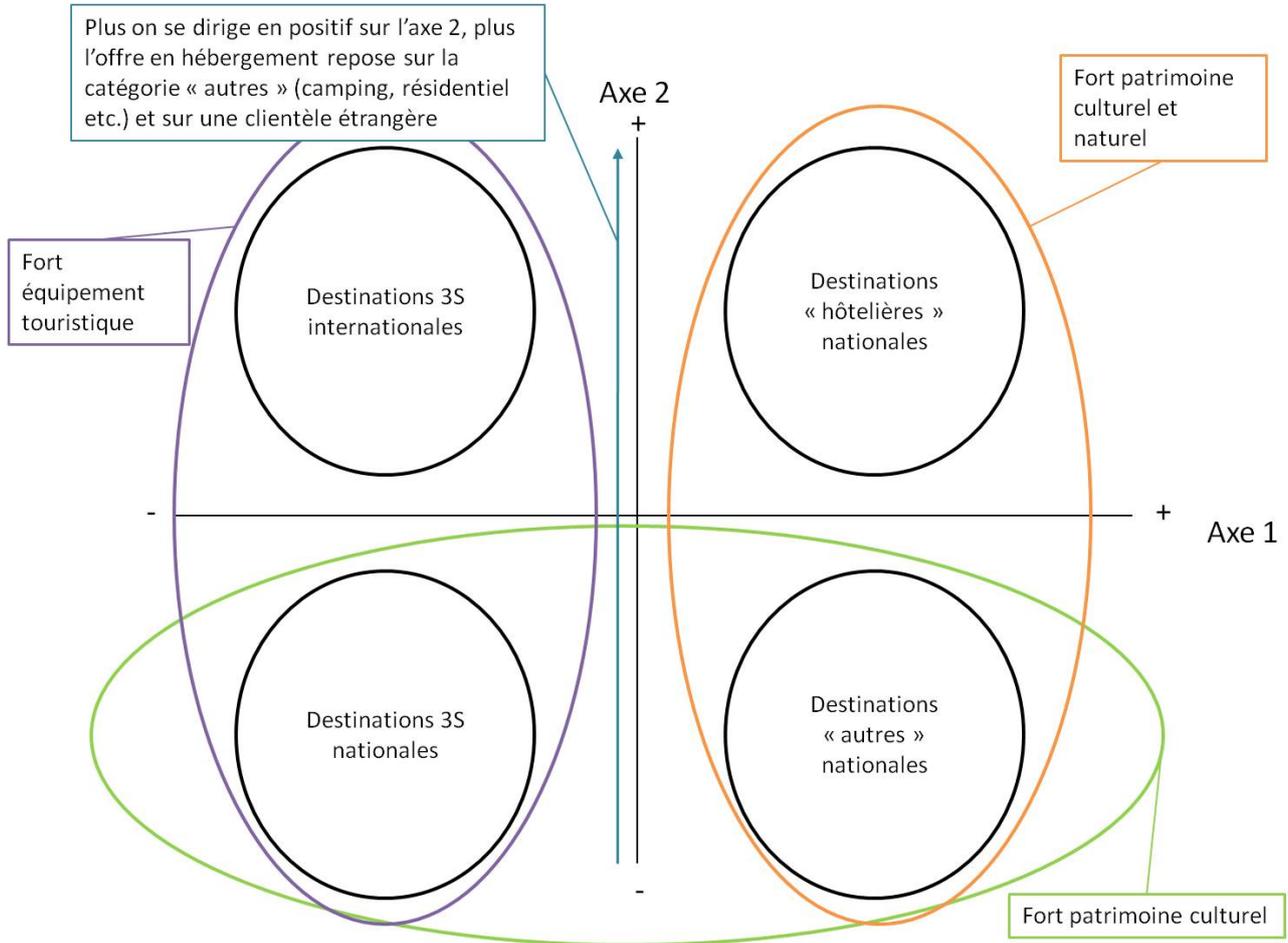
- BERGERON, R., 1973. L'évolution récente de l'économie sarde. *Revue de géographie de Lyon*, 48(1), p.61-97.
- BUTLER, R.W., 1980. The concept of a tourist area cycle of evolution: implications for management of resources. *Canadian Geographer / Le Géographe canadien*, 24(1), p.5-12.
- CUTTELOD, A. et al., 2008. The Mediterranean/: a Biodiversity Hotspot under Threat. *The IUCN Red List of Threatened Species*.
- GENTILESCHI, M.L., 1991. Tourisme et peuplement de la côte en Sardaigne: les tendances en cours. *Méditerranée*, 72(1), p.43-53.
- PLAN BLEU, 2009. *Etat de l'environnement et du développement en Méditerranée*, Sophia Antipolis: Plan Bleu, PNUE/PAM.
- SATTA, A., PINTUS, B. and PUDDU, M., 2011a. *Profile of Sustainability of a tourism destination in Sardinia: Castelsardo*, Sophia Antipolis: Plan Bleu.
- SATTA, A., PINTUS, B. and PUDDU, M., 2011b. *Profile of Sustainability of a tourism destination in Sardinia: Cabras*, Sophia Antipolis: Plan Bleu.
- SPILANIS, I. & VAYANNI, H., 2011. *Tourism results and impacts to the destinations' sustainability*, Sophia Antipolis: Plan Bleu.

## Table des illustrations

Figure 1 : Représentation graphique des types de destinations touristiques étudiées.....	2
Figure 2 : Interprétation des « destinations nationales de caractère » sur la base du modèle de Butler (BUTLER 1980).....	3
Figure 3 : Evolution de la composition de l'offre d'hébergement touristique des destinations de Cabras et Castelsardo sur la base du nombre de lits et de places en % de l'offre totale.....	5
Figure 4 : Evolution des taux d'occupation mensuels des hébergements touristiques des destinations de Cabras et Castelsardo.....	7
Figure 5 : Evolution en € du revenu lié à l'activité touristique (2008) .....	8
Figure 6 : Evolution démographique des destinations de Cabras et Castelsardo (2002-2008) .....	9
Figure 7 : Représentation du tourisme dans la structure de l'emploi en % (2001) .....	9
Figure 8 : Conditions de l'emploi dans le secteur touristique. En % .....	10
Figure 9 : Capacité de prise en charge de la consommation touristique en eau en m <sup>3</sup> (2008).....	11
Figure 10 : Rapport entre la consommation annuelle du tourisme en électricité et la consommation annuelle totale. En Kwh. ....	11
Figure 11 : Evolution de la production de déchets solides à Cabras et Castelsardo.....	12
Figure 12 : Répartition de l'occupation du sol à Cabras .....	13
Figure 13 : Répartition de l'occupation du sol à Castelsardo .....	13
Figure 14 : Représentation géographique des destinations de Cabras et de Castelsardo par rapport à la localisation de la biodiversité en Méditerranée définie par l'IUCN (CUTTELOD et al. 2008) .....	14
Figure 15 : Représentation graphique des profils de durabilité des destinations touristiques étudiées.....	17
Figure 16 : Schéma explicatif de la construction de la typologie à partir d'une analyse à composante principale.....	20
Figure 17 : Schéma explicatif de l'analyse des profils de durabilité réalisée à partir d'une analyse à composante principale finale.....	21
Tableau 1 : Consommation en eau et en électricité, production de déchets dans les destinations de Cabras et de Castelsardo.....	12
Tableau 2 : Fiche Destination Cabras.....	22
Tableau 3 : Fiche Destination Castelsardo.....	23

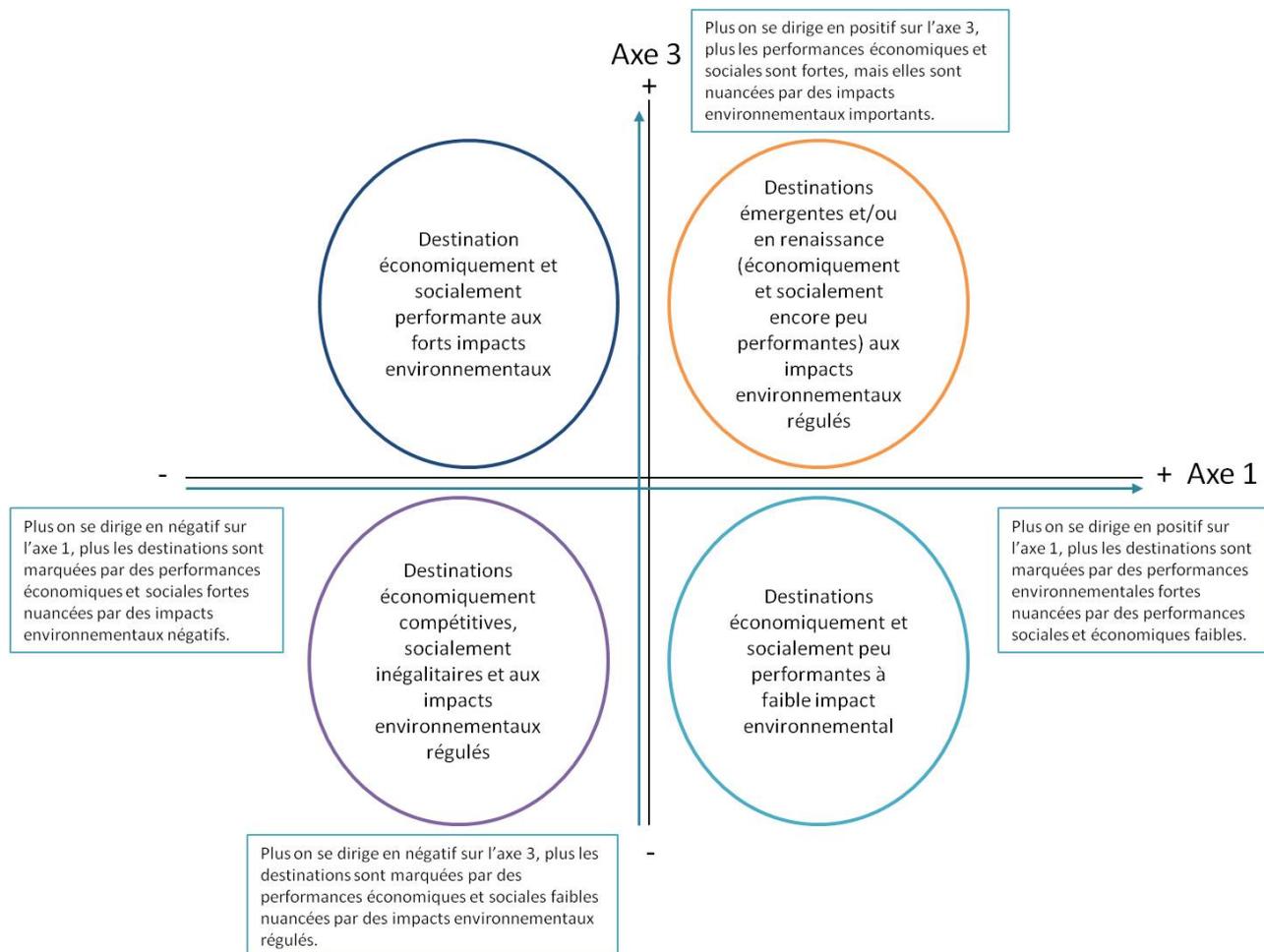
## Annexes

Figure 16 : Schéma explicatif de la construction de la typologie à partir d'une analyse à composante principale.



Source : Loïc Bourse, 2011.

Figure 17 : Schéma explicatif de l'analyse des profils de durabilité réalisée à partir d'une analyse à composante principale finale



Source : Loïc Bourse, 2011.

Tableau 2 : Fiche Destination Cabras

	Année	Valeur (1 : oui ; 0 : non)
<b>Demande</b>		
Résidents	2009	75,93%
Non-résidents	2009	24,06%
Charter/passagers total	2009	0%
Aéroport	2011	0
Port	2011	0
<b>Offre hébergement</b>		
Nombre de lits	2009	976
Lits hôtel/total lits	2009	8,97%
Lits village de vacances	2009	0%
Lits Autres	2009	46,45%
Places camping	2009	44,58%
<b>Equipements loisirs</b>		
Centres de bien-être	2011	0
Sports	2011	1
Casino	2011	0
Golf	2011	0
Parcs de loisirs	2011	0
Marina	2011	1
Centres d'expositions et de congrès	2011	1
Plages	2011	1
<b>Patrimoine naturel et culturel</b>		
Monuments historiques	2011	1
Lieux culturels	2011	1
Musées	2011	1
Evènements culturels (festivals ou traditionnels)	2011	1
Parcs naturels protégés	2011	1
Lieu de vente des produits locaux (artisanaux)	2011	1
Activités d'ouverture culturelle	2011	1
<b>Résultats économiques</b>		
Nombre de nuitées	2009	22808
Dépenses journalière/touriste en €	2009	87
Revenu/lits en €	2009	1384
Revenu/nuitée en €	2009	90
<b>Saisonnalité</b>		
Taux d'occupation annuel moyen	2009	4,16%
<b>Résultats sociaux</b>		
Emplois directs/lit	2001	0,25
Chômage	2001	19,02%
Niveau de diplôme des employés : supérieur		no data
Niveau de diplôme des employés : secondaire		no data
Niveau de diplôme des employés : primaire		no data
Niveau de diplôme des employés : sans diplôme		no data
<b>Démographie</b>		
Population totale	2009	9092
Population dépendante	2008	30,48%
Espérance de vie	2008	81,2 ans
Taux de croissance	2008	0,88%
Taux migratoire	2008	0,12%
<b>Résultats environnementaux</b>		
Consommation en eau	2008	0,46 m3/nuitée
Consommation en énergie	2005	40,05 kwh/nuitée
Production des déchets	2008	7,05 kg/touriste/jour
Production des eaux usées	2008	26 m3/jour
Surface hébergement touristique/surface adm.	2009	11,13

Tableau 3 : Fiche Destination Castelsardo

	Année	Valeur (1 : oui ; 0 : non)
<b>Demande</b>		
Résidents	2009	69,13%
Non-résidents	2009	30,87%
Charter/passagers total	2009	0%
Aéroport	2011	0
Port	2011	1
<b>Offre hébergement</b>		
Nombre de lits	2010	2017
Lits hôtel/total lits	2010	61,77%
Lits village de vacances	2010	0%
Lits Autres	2010	38,23%
Places camping	2010	0%
<b>Equipements loisirs</b>		
Centres de bien-être	2011	0
Sports	2011	1
Casino	2011	0
Golf	2011	0
Parcs de loisirs	2011	0
Marina	2011	1
Centres d'expositions et de congrès	2011	1
Plages	2011	1
<b>Patrimoine naturel et culturel</b>		
Monuments historiques	2011	1
Lieux culturels	2011	1
Musées	2011	1
Evènements culturels (festivals ou traditionnels)	2011	1
Parcs naturels protégés	2011	0
Lieu de vente des produits locaux (artisanaux)	2011	1
Activités d'ouverture culturelle	2011	0
<b>Résultats économiques</b>		
Nombre de nuitées	2009	105570
Dépenses journalière/touriste en €	2009	89
Revenu/lits en €	2009	4352
Revenu/nuitée en €	2009	89
<b>Saisonnalité</b>		
Taux d'occupation annuel moyen	2009	14,25%
<b>Résultats sociaux</b>		
Emplois directs/lit	2001	0,23
Chômage	2001	10,47%
Niveau de diplôme des employés : supérieur		no data
Niveau de diplôme des employés : secondaire		no data
Niveau de diplôme des employés : primaire		no data
Niveau de diplôme des employés : sans diplôme		no data
<b>Démographie</b>		
Population totale	2009	5815
Population dépendante	2008	30,82%
Espérance de vie	2008	81,2 ans
Taux de croissance	2008	1,67%
Taux migratoire	2008	0,37%
<b>Résultats environnementaux</b>		
Consommation en eau	2008	0,46 m3/nuitée
Consommation en énergie	2005	15 kwh/nuitée
Production des déchets	2008	5,6 kg/touriste/jour
Production des eaux usées	2008	129 m3/jour
Surface hébergement touristique/surface adm.	2009	44,35